

## 1. Devanāgarī

Voici quelques mots en sanskrit dans l'écriture indienne *devanāgarī*, avec leur transcription et leur traduction française:

वच्	vac	parler	वेद	veda	savoir	चुद्	cud	bouger
मेने	mene	a pensé	दम	dama	maison	युज्	yuj	lier
यद्	yad	parce que	जन	jana	homme	नम्	nam	courber
वन	vana	forêt						

► Maintenant, transcrivez les mots suivants du sanskrit:

मन्	penser	यम्	tenir	मुद्	se réjouir
देव	dieu	वचन	mot		

## 2. Drehu

Le drehu est une langue austronésienne de la Nouvelle Calédonie. Voici sept mots drehu avec leur traduction française. Attention: les traductions ne sont pas dans le bon ordre!

drehu:	drai-hmitrōtr, i-drai, i-jun, i-wahnawa, jun, uma-hmitrōtr
français:	un bouquet de bananes, calendrier, os, église, dimanche ('jour sacré'), squelette

► Trouvez les traductions correctes pour les mots drehus.

Note: *jun* signifie 'os'.

Explication : dans les mots drehus vous voyez 3x i- et 2x h-mitrōtr. Puisque *jun* veut dire 'os', i-jun doit être 'squelette'. Il s'ensuit que i- désigne des regroupements ou tas. Pour h-mitrōtr cela laisse le sens de 'sacré', que nous voyons dans 'dimanche' et 'église'. Si un 'calendrier' est un 'tas de jours', drai- signifie 'jour'. Le sens de i-wahnawa ne peut être que 'tas de bananes'.

drai-hmitrōtr = dimanche ('jour sacré'), i-drai = calendrier (un tas de jours), i-jun = squelette (un tas d'os), i-wahnawa = un tas de bananes, uma-hmitrōtr = église (maison sacrée).

Solution Ex. 2:

Ainsi, la transcription des mots sanskrits est la suivante : *man* (penser), *yam* (tenir), *mud* (se réjouir), *deva* (dieu), *vacana* (mot).

au-dessus est e.

désigne une consonne sans voyelle suivante, tandis qu'un tîret sous le signe désigne *u*, et un tîret les seuls mots où les consonnes sont suivies d'un *a*. Il s'ensuit également qu'un tîret sous le signe vérifiée : dans *vac*, *veda*, *yad*, *nam*, les signes *va*, *da*, *ya*, *na* s'écrivent en effet sans tîret, et ce sont "nu" du sanskrit représente chaque fois une consonne plus un *a*. Cette hypothèse peut être ou au-dessous comme ils sont visibles dans tous les autres mots. Nous en concluons que le signe

Dans *dama*, *jana* et *vana* vous voyez 2 signes "nus", sans aucun tîret supplémentaire au-dessus sont très répandues en Asie (hindi, bengali, tamoul, tibétain, etc.).

La devanāgarī est une écriture syllabique : chaque signe désigne une syllabe entière. Ces écritures

Solution Ex. 1:

## 1. Devanāgarī

Voici quelques mots en sanskrit dans l'écriture indienne *devanāgarī*, avec leur transcription et leur traduction française:

वच्	vac	parler	वेद	veda	savoir	चुद्	cud	bouger
मेने	mene	a pensé	दम	dama	maison	युज्	yuj	lier
यद्	yad	parce que	जन	jana	homme	नम्	nam	courber
वन	vana	forêt						

► Maintenant, transcrivez les mots suivants du sanskrit:

मन्	penser	यम्	tenir	मुद्	se réjouir
देव	dieu	वचन	mot		

## 2. Drehu

Le drehu est une langue austronésienne de la Nouvelle Calédonie. Voici sept mots drehu avec leur traduction française. Attention: les traductions ne sont pas dans le bon ordre!

drehu:	drai-hmitrötr, i-drai, i-jun, i-wahnawa, jun, uma-hmitrötr
français:	un bouquet de bananes, calendrier, os, église, dimanche ('jour sacré'), squelette

► Trouvez les traductions correctes pour les mots drehus.

Note: *jun* signifie 'os'.

### Solution Ex. 1:

La devanāgarī est une écriture syllabique : chaque signe désigne une syllabe entière. Ces écritures sont très répandues en Asie (hindi, bengali, tamoul, tibétain, etc.).

Dans *dama*, *jana* et *vana* vous voyez 2 signes "nus", sans aucun tiret supplémentaire au-dessus ou au-dessous comme ils sont visibles dans tous les autres mots. Nous en concluons que le signe "nu" du sanskrit représente chaque fois une consonne plus un *a*. Cette hypothèse peut être vérifiée : dans *vac*, *veda*, *yad*, *nam*, les signes *va*, *da*, *ya*, *na* s'écrivent en effet sans tiret, et ce sont les seuls mots où les consonnes sont suivies d'un *a*. Il s'ensuit également qu'un tiret sous le signe désigne une consonne sans voyelle suivante, tandis qu'un tiret sous le signe désigne *u*, et un tiret au-dessus est *e*.

Ainsi, la transcription des mots sanskrits est la suivante : *man* (penser), *yam* (tenir), *mud* (se réjouir), *deva* (dieu), *vacana* (mot).

### Solution Ex. 2:

*drai-hmitrötr* = dimanche ('jour sacré'), *i-drai* = calendrier (un tas de jours), *i-jun* = squelette (un tas d'os), *i-wahnawa* = un tas de bananes, *uma-hmitrötr* = église (maison sacrée).

Explication : dans les mots *drehus* vous voyez 3x *i-* et 2x *-hmitrötr*. Puisque *jun* veut dire 'os', *i-jun* doit être 'squelette'. Il s'ensuit que *i-* désigne des regroupements ou tas. Pour *-hmitrötr* cela laisse le sens de 'sacré', que nous voyons dans 'dimanche' et 'église'. Si un 'calendrier' est un 'tas de jours', *drai-* signifie 'jour'. Le sens de *i-wahnawa* ne peut être que 'tas de bananes'.